

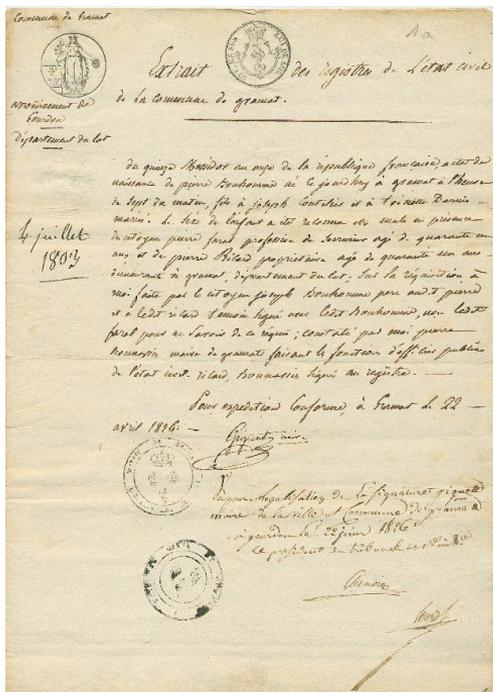


— DEPUIS 1833 —

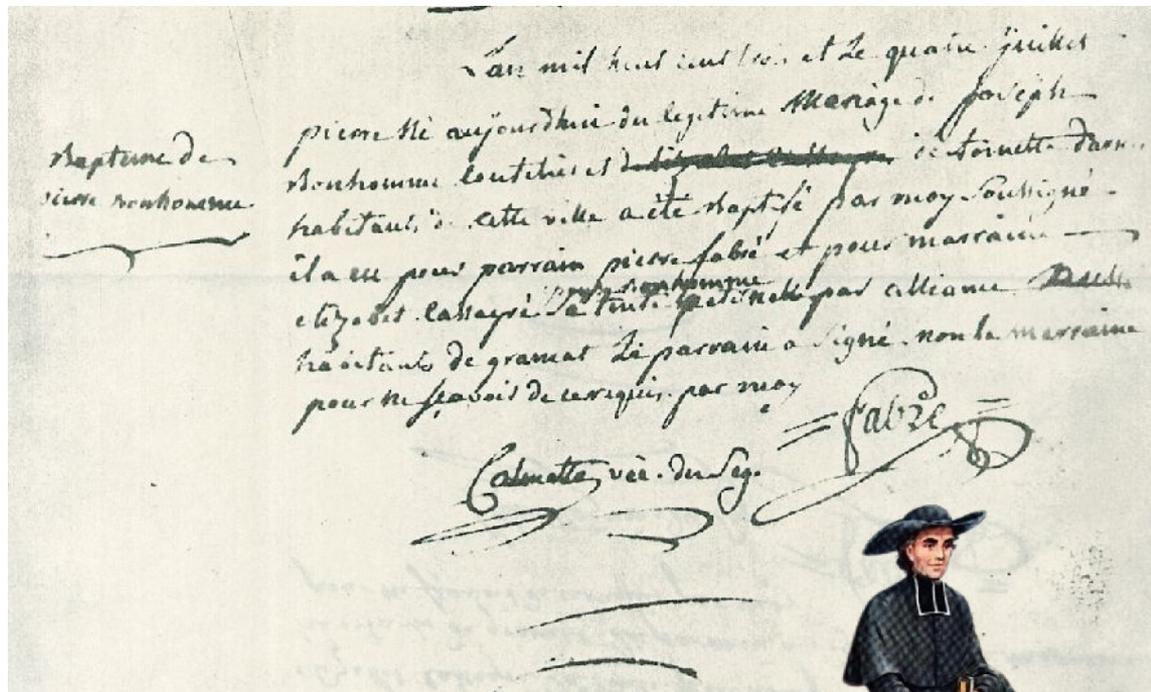


Pierre Bonhomme (1803/1861)

Prêtre fondateur de la Congrégation Notre-Dame du Calvaire



Pierre Bonhomme
naît à Gramat
rue Saint-Roch
le 4 juillet 1803



Il est baptisé ce même jour
- le 4 juillet 1803 -
à l'église Saint-Pierre de Gramat





Pierre Bonhomme et sa famille

“Son père est coutelier, et Pierre s'imprègne sans y penser des leçons de courage, de conscience professionnelle et d'honnêteté foncière prises auprès de lui.

Sa mère est le type même de la femme d'un artisan, parfaite maîtresse de maison et plus encore bonne mère.

... quand il joue avec Elisabeth, c'est au contraire un grand frère tout proche d'elle... Souvent, il l'entraîne en de belles promenades...”

(Extraits: Pierre Bonhomme et... d'Agnès Richomme - 1962)



— DEPUIS 1833 —



Ses études,
son chemin
de foi et son
ordination



Noël 1813

l'abbé Prunières admet Pierre à la 1ère Communion
à l'église Notre-Dame de Gramat





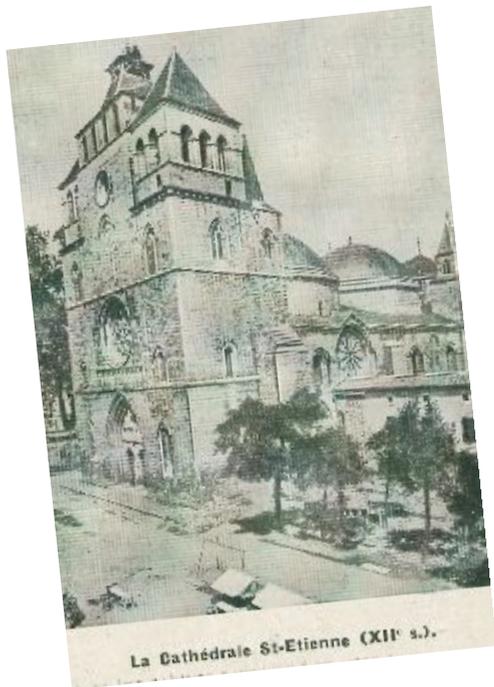
Côté scolarité...

1er Sept 1824

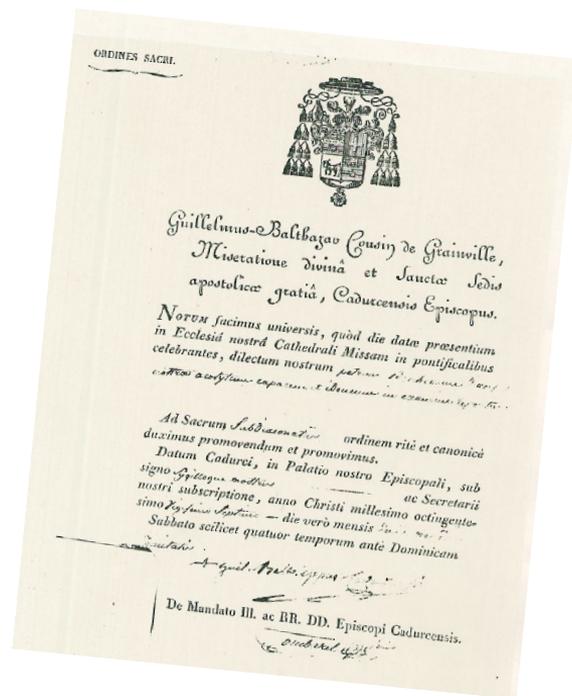
il obtient au
Collège Royal de
Cahors

le diplôme de
*bachelier ès
lettres*





Oct 1824
Il entre au Grand
Séminaire de Cahors

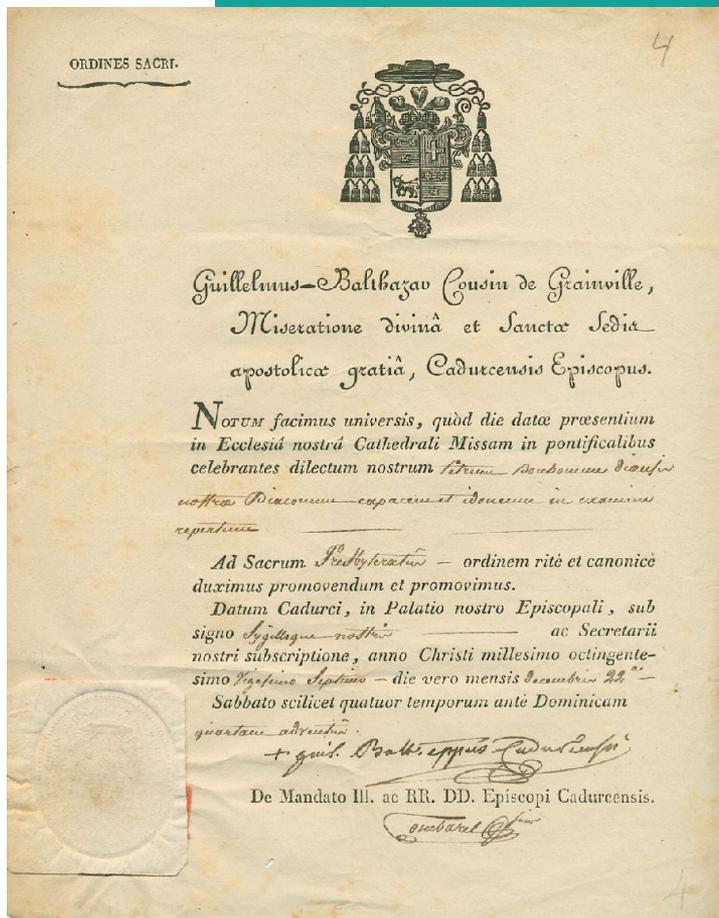


9 juin 1827 : Sous-diaconat
Il commence à préparer
l'ouverture d'un collège de garçons
à Gramat



22 décembre 1827 Ordination presbytérale

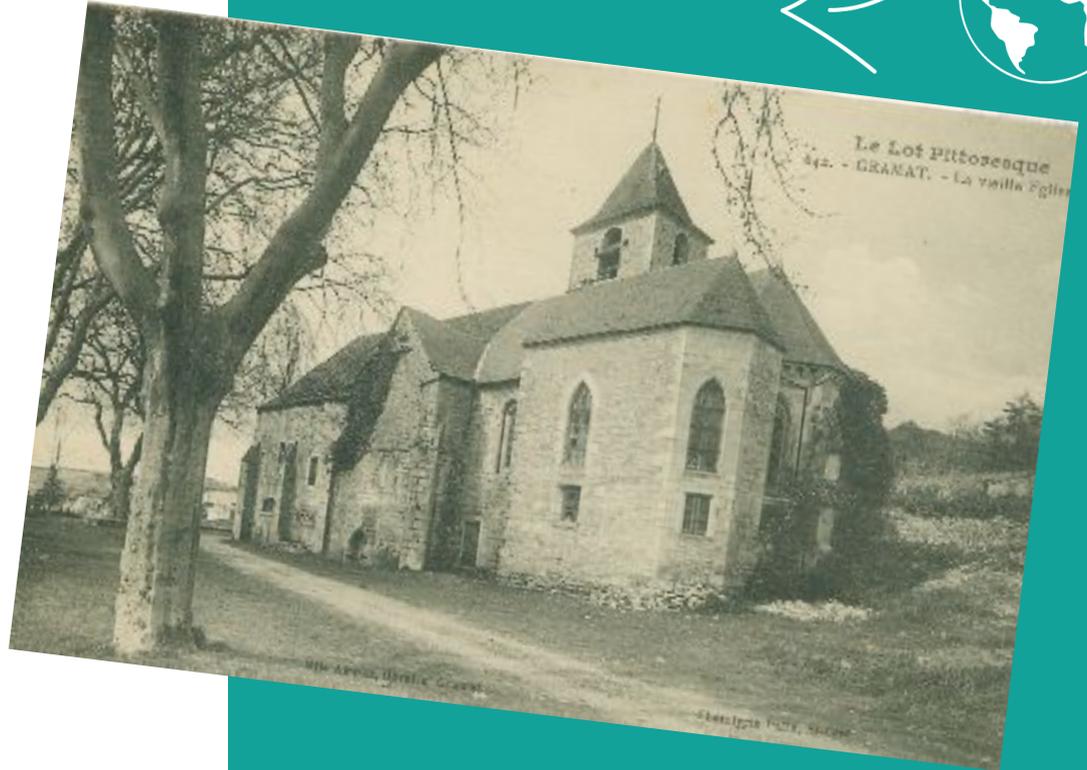
Il est ordonné prêtre
à Cahors
par Mgr Cousin de
Grainville





Noël 1827

Il célèbre sa première messe à l'église Saint-Pierre de Gramat en présence de sa famille et de ses élèves.





22 avril 1832
 Dimanche de Pâques,
 il établit la
 « Congrégation des
 Enfants de Marie »
 (sous le vocable de la
 « Présentation de la
 Sainte Vierge »)

**CONGREGATION
 DE LA
 TRÈS-SAINTE VIERGE.**

NOMS et PRÉNOMS des DEMOISELLES qui entrèrent dans la CONGREGATION
 lors de son établissement à GRAMAT, dans le mois d'Avril 1832.

NOMS et PRÉNOMS.	NOMS et PRÉNOMS.	NOMS et PRÉNOMS.	NOMS et PRÉNOMS.
DIGNITAIRES	MEMBRES DE LA CONGREGATION	MM.^{es}	MM.^{es}
MM.^{es}	MM.^{es}	MM.^{es}	MM.^{es}
PRÉSIDENTE.	MM.^{es}	MM.^{es}	MM.^{es}
Calé, Elisabeth.	MM.^{es}	MM.^{es}	MM.^{es}
Vice-PRÉSIDENTE.	MM.^{es}	MM.^{es}	MM.^{es}
Darius, Catherine.	MM.^{es}	MM.^{es}	MM.^{es}
ASSISTANTES.	MM.^{es}	MM.^{es}	MM.^{es}
Bouade, Marie.	MM.^{es}	MM.^{es}	MM.^{es}
Caluste, Delphine.	MM.^{es}	MM.^{es}	MM.^{es}
Caluste, Marie, Anne.	MM.^{es}	MM.^{es}	MM.^{es}
SECRETAIRES.	MM.^{es}	MM.^{es}	MM.^{es}
Bergonzoux, Marguerite.	MM.^{es}	MM.^{es}	MM.^{es}
Paul, Marie.	MM.^{es}	MM.^{es}	MM.^{es}
TRESORIERE.	MM.^{es}	MM.^{es}	MM.^{es}
Mayrac, Alexandrine.	MM.^{es}	MM.^{es}	MM.^{es}
CONSEILLERES.	MM.^{es}	MM.^{es}	MM.^{es}
Bouet, Marie.	MM.^{es}	MM.^{es}	MM.^{es}
Boy, Françoise.	MM.^{es}	MM.^{es}	MM.^{es}
Boy, Jeanne.	MM.^{es}	MM.^{es}	MM.^{es}
Sabli, Edouard.	MM.^{es}	MM.^{es}	MM.^{es}
Rays, Marie.	MM.^{es}	MM.^{es}	MM.^{es}
Darius, Lucien.	MM.^{es}	MM.^{es}	MM.^{es}
Clavel, Marie.	MM.^{es}	MM.^{es}	MM.^{es}
SACRISTAIRES.	MM.^{es}	MM.^{es}	MM.^{es}
Garrigue, Marie.	MM.^{es}	MM.^{es}	MM.^{es}
Boussely, Antoinette.	MM.^{es}	MM.^{es}	MM.^{es}
INFIRMIERES.	MM.^{es}	MM.^{es}	MM.^{es}
Lucante, Emma.	MM.^{es}	MM.^{es}	MM.^{es}
Delpeyroux, Françoise.	MM.^{es}	MM.^{es}	MM.^{es}
MAISONNAIRES.	MM.^{es}	MM.^{es}	MM.^{es}
Cabrolé, Catherine.	MM.^{es}	MM.^{es}	MM.^{es}
Labadie, Louise.	MM.^{es}	MM.^{es}	MM.^{es}
Virac, Marie.	MM.^{es}	MM.^{es}	MM.^{es}
Bouchozant, Elisabeth.	MM.^{es}	MM.^{es}	MM.^{es}
MAISONNAIRES.	MM.^{es}	MM.^{es}	MM.^{es}
Lenoble, Victoria.	MM.^{es}	MM.^{es}	MM.^{es}
Calé, Edouard.	MM.^{es}	MM.^{es}	MM.^{es}
Labadie, Marguerite.	MM.^{es}	MM.^{es}	MM.^{es}
Darius, Marie.	MM.^{es}	MM.^{es}	MM.^{es}
Simon, Louise.	MM.^{es}	MM.^{es}	MM.^{es}





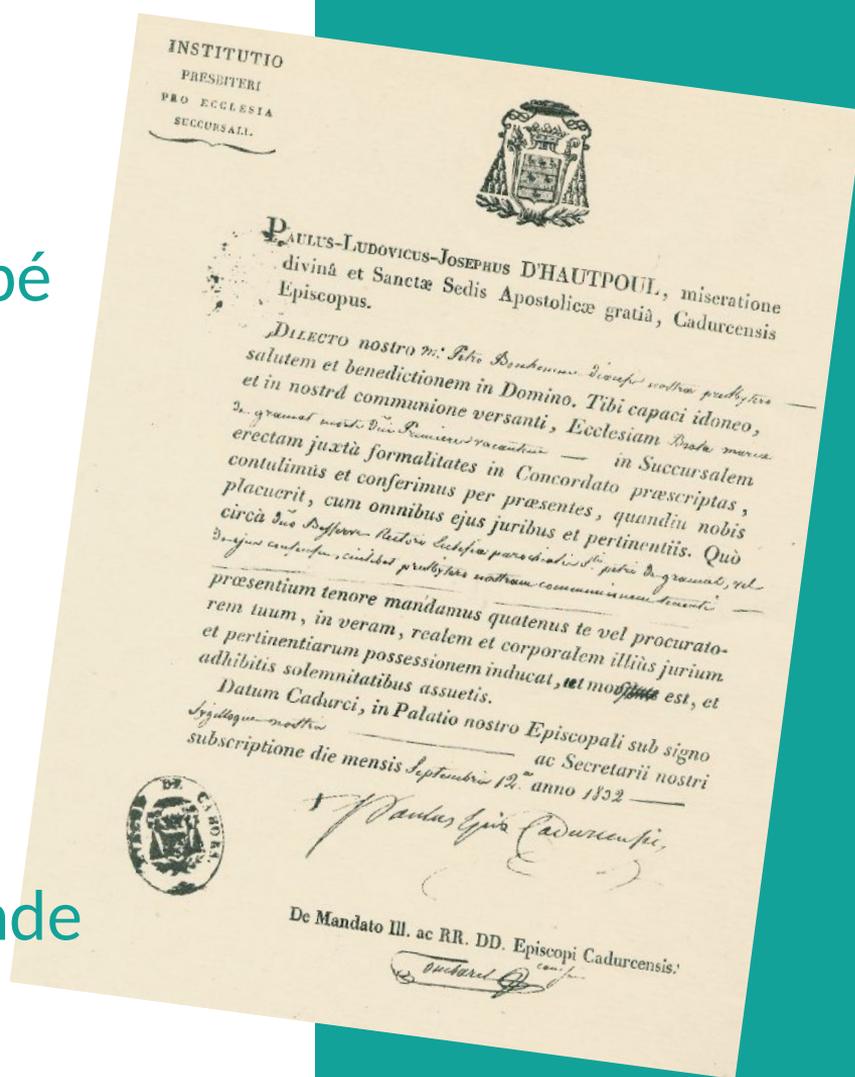
— DEPUIS 1833 —



Curé de la paroisse Notre-Dame de Gramat

8 Sept 1832
mort de l'Abbé
Prunières

12 Sept 1832
l'Abbé Bonhomme
est nommé curé
de la Paroisse
Notre-Dame de
Gramat à la demande
des paroissiens





1832 - 1837

Comme Curé de la
Paroisse Notre Dame, il
renouvelle la paroisse,
spécialement par les
Enfants de Marie qu'il
forme à la prière et à la
visite des pauvres et des
malades.





— DEPUIS 1833 —



L'amour des pauvres



Témoin des misères d'une population très pauvre et non secourue il forme le projet d'un Hospice pour les pauvres et en parle au Bureau de Bienfaisance qui délibère :

"Le 23 février 1833, à 3 heures de relevée, les membres du bureau de la ville de Gramat, présents MM. Lamothe, Jaubert, Méjecaze, Bonhomme, curé, Garrigues, maire, président, ont reconnu, à l'unanimité, l'urgence et l'utilité de l'achat d'un local pour le service d'un hospice ; ils ont la conviction, qu'une fois l'acquisition réalisée, des dons fréquents seraient faits pour aider au paiement du prix, et qu'en outre les ressources de cet établissement s'accroîtraient sensiblement par le soin et le zèle de trois soeurs de charité qu'on appellerait."

(Registre du Bureau de Bienfaisance)





1833 : Mais qui soignera les pauvres et les malades ?

« Ne pouvant se procurer des religieuses toutes faites, il dut en créer ».

Hortense et Adèle Pradel, Cora et Mathilde Rousset, font une retraite de huit jours à Rocamadour et prononcent entre les mains du Père Bonhomme, les vœux privés de virginité et celui de se consacrer à Dieu et aux pauvres.

C'est la naissance de la Congrégation des Sœurs de Notre Dame du Calvaire.





Un choix audacieux !

« ... Que faire d'ailleurs à Cahors où comme vous le voyez, nous n'avons aucune contradiction à souffrir. C'est à Gramat que Dieu nous appelle, c'est pour Gramat que nous travaillons. Nous espérons trouver dans cette ville chérie, des contradictions et des peines qui sont comme le ciment de toute nouvelle Institution ... »

(Lettre, 3 août 1833)

Cahors le 5 août 1833.

... l'abbé de Cahors, ...





1833 : la première mission des Sœurs

Les Sœurs sont chargées par le bureau de bienfaisance de la distribution des secours. A la « Maison des pauvres » elles installent quatre femmes âgées et malades qu'elles soignent avec dévouement.

Quatre fillettes abandonnées dans la rue sont également recueillies.



Les premières soeurs calvariennes...

Le Père Bonhomme reçoit les vœux religieux des quatre premières Sœurs et donne l'habit à quatre postulantes

Font Profession :

- Sr. Thérèse de Jésus PRADEL,
- Sr. Vincent PRADEL,
- Sr. Marie de la Croix ROUSSET,
- Sr. Marie ROUSSET

Prennent l'habit religieux :

- Sr Angèle FABRE,
- Sr Stanislas BESSIERES,
- Sr Euphrasie DURIEU,
- Sr. Anne PRADEL

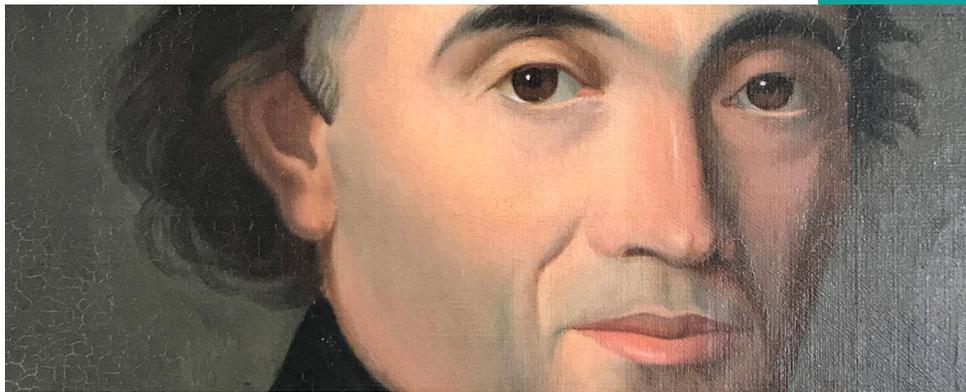


1835 (du 8 au 17 de sept.) à Rocamadour

Le Père Caillau, des “missionnaires de France”, guéri en 1829 à Rocamadour, donne la première des cinq “retraites” qu’il a promis de donner gratuitement.

Il est secondé par l’abbé Pierre Bonhomme qui prêche et confesse en patois.





En ce début du XIXème,
les villages et hameaux du Lot forment
de petites communautés assez isolées
les unes des autres.

La chute de l'Ancien Régime a éloigné
de l'Église un certain nombre de gens.

Les nouvelles générations ont vécu
souvent sans instruction religieuse.

Les ordres religieux ont disparu.
Les vocations sacerdotales sont rares.

Missionnaire en Quercy

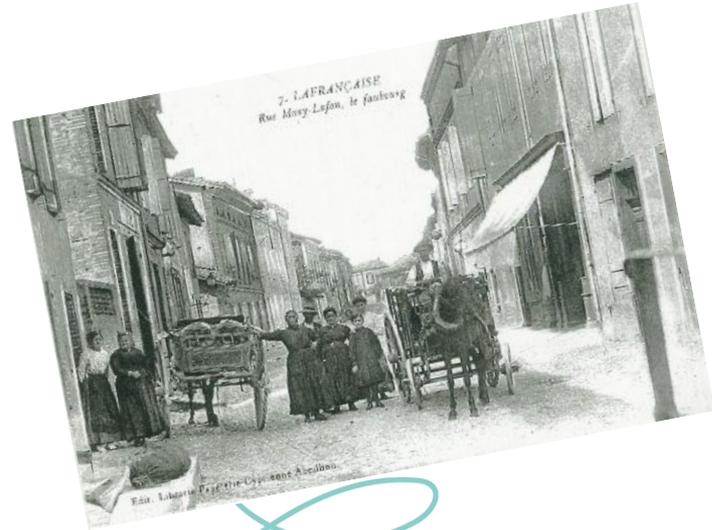
L' action du Père Bonhomme s'inscrit dans ce travail de renouveau:



- Direction de collèges (Gramat et Prayssac)
- Fondation de la congrégation de Sœurs de N.D. du Calvaire
- Prédication de retraites et de missions de village en village
- Création d'écoles et de pensionnats (à travers la Congrégation)
- Fondation de nouvelles communautés au service de malades et de pauvres (à travers la Congrégation)

Son point de ressourcement était ROCAMADOUR et il y entraînait les foules.

1844 - Au service des malades mentaux et handicapés



- Dès les débuts de la Congrégation, les Sœurs sont envoyées à l'hôpital psychiatrique de Leyme pour y vivre en communauté et soigner les malades.
- À Toulouse, à la Maison de Santé des Allées de Garonne, Mère Thérèse Pradel a passé plus de 25 ans.
- À Paris, le Père Bonhomme a accepté pour les Sœurs la demande du Docteur Falret. Une communauté sera chargée d'un Asile-Ouvroir, rue de Vaugirard pour les convalescentes des hôpitaux psychiatriques.
Ce sera plus tard l'Œuvre Falret, rue du Théâtre.

Une oeuvre chère au Père Bonhomme : l'éducation des sourds-muets

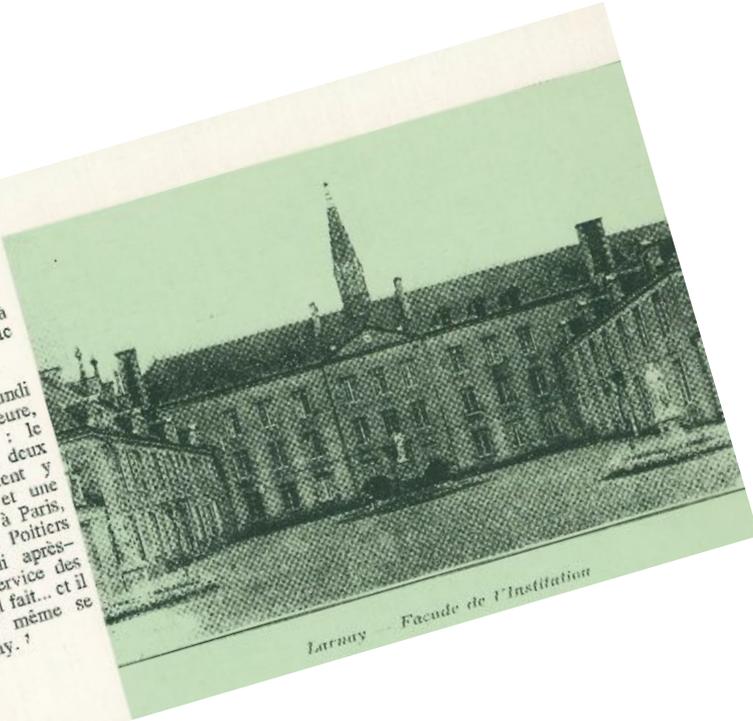


1853

début octobre

On entreprend le voyage à Larnay : une véritable expédition !

"Partie de Gramat le lundi à la première heure, la petite caravane : le Père, Mère Hélène, deux socurs, qui devaient y rester dix mois, et une jeune fille allant à Paris, ne put atteindre Poitiers que le vendredi après-midi, tant le service des voitures fut mal fait... et il fallut le soir même se rendre à Larnay. ?



Larnay — Facade de l'Institution

« L'état malheureux de presque tous les sourds-muets dans nos contrées, à l'époque où le Père Bonhomme les parcourait en missionnaire, les mettait dans l'impossibilité de connaître Dieu et d'accéder aux sacrements.

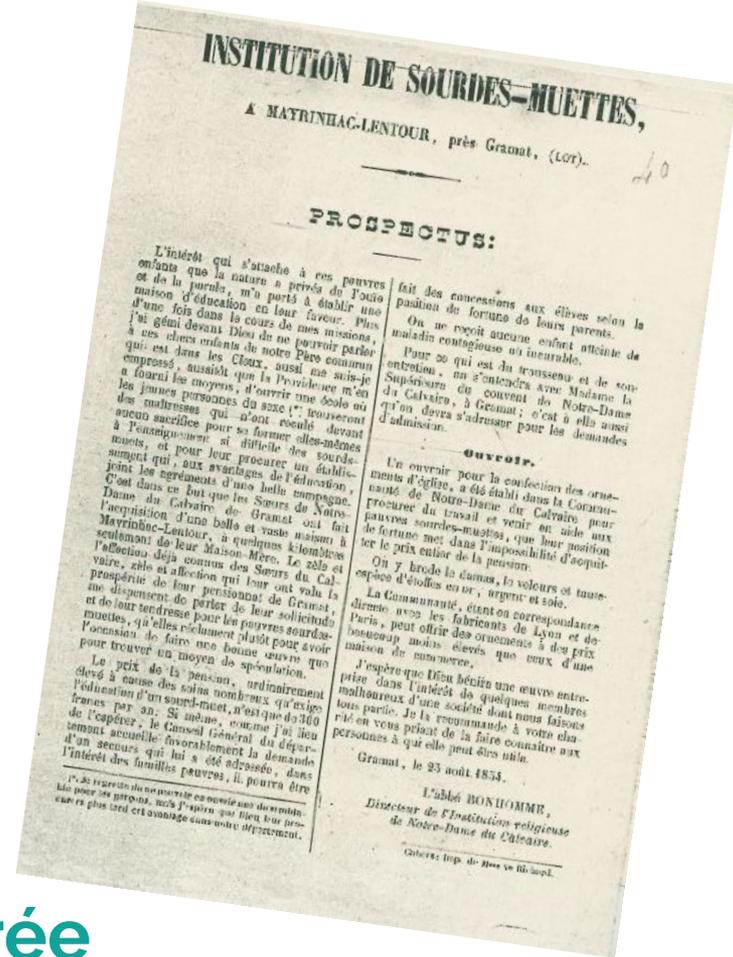
C'était pour le Père une amère douleur. De là naquit en lui le désir d'introduire, parmi les œuvres de sa communauté, l'instruction des sourdes-muettes »

(extrait Mongrelet, p.433)

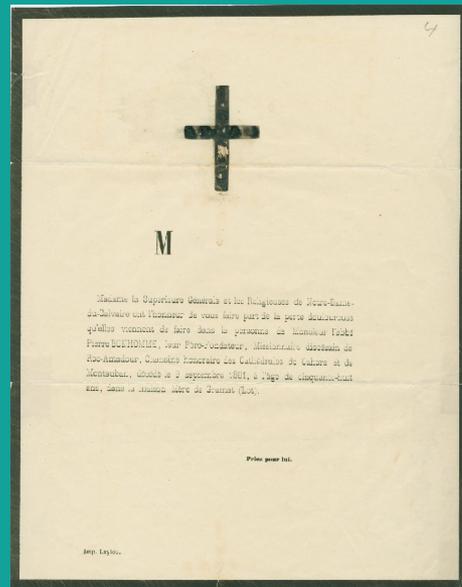
1854 - à Mayrinhac Lentour, la première fondation pour les sourds



1861 - Cette œuvre est transférée à BOURG LA REINE



« Madame la Supérieure Générale
et les Religieuses de Notre Dame du
Calvaire ont l'honneur de vous faire part
de la perte douloureuse
qu'elles viennent de faire
dans la personne de
Monsieur l'abbé Pierre Bonhomme,
leur Père-Fondateur,
Missionnaire diocésain de Rocamadour,
Chanoine honoraire des Cathédrales de
Cahors et de Montauban,
décédé le **9 septembre 1861,**
à l'âge de cinquante-huit ans
dans la maison Mère de Gramat (Lot) »
Priez pour lui.



Sa mort



Le miracle pour sa béatification

Le miracle reconnu par l'Eglise pour sa béatification



Ferdinando Gomes de Melo, né le 18 mai 1971, voyageait en bateau, avec sa mère sur le Guaporé, en direction de Guajará-Mirim, État de Rondônia, Brésil, lorsqu'il tomba dans le fleuve infesté de poissons carnivores et au courant particulièrement rapide et agité en cet endroit. Sur le bateau, tout le monde s'affola, cherchant comment sauver cet enfant de dix-huit mois. L'une des passagères, Sœur Luzia Maria supplia immédiatement le Père Bonhomme d'intercéder et fit prier à cette intention toute l'assistance. Au bout de vingt minutes, les sauveteurs purent enfin atteindre l'enfant. Une fois sorti du fleuve, le petit Ferdinando avait bonne mine, n'avait pas absorbé d'eau et réclama du lait et une banane. Dès sa chute dans le fleuve, l'enfant aurait dû avaler et inhaler de grandes quantités d'eau, responsables d'une anoxie et de la mort en quelques minutes. Logiquement son corps aurait dû s'enfoncer dans l'eau et ne réapparaître que beaucoup plus tard.

2003 - La béatification du Père Pierre Bonhomme



Le procès de béatification du Père Bonhomme a commencé par le Procès diocésain ouvert à Cahors en 1952 et clos le 22 juin 1955.

Un décret de Pie XII du 22 octobre 1955 a ouvert le procès romain. Le travail de la "section historique" a abouti à la parution de la "Positio", en 1976.

Le décret d'héroïcité des vertus a été promulgué à Rome par Jean-Paul II, le 23 octobre 1987.

Le décret de béatification a été promulgué à Rome par Jean-Paul II, le 23 avril 2002.

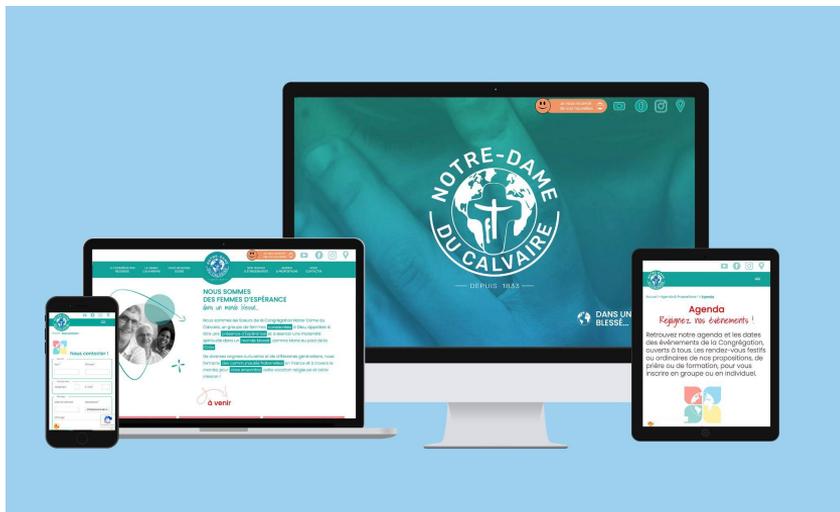
La Béatification a été proclamée à Rome par Jean-Paul II, le 23 mars 2003

Et aujourd'hui ?

Le Bienheureux Pierre
Bonhomme est vénéré et prié à
la Chapelle du Grand Couvent
de Gramat.



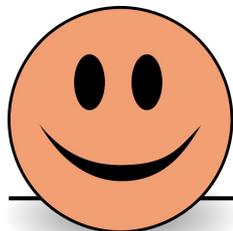
Son oeuvre se poursuit à travers la Famille Calvarienne, la Congrégation des soeurs de Notre-Dame du Calvaire et les associations et oeuvres qu'il a fondées en France et partout dans le monde !



Retrouvez
la vie du Père Bonhomme et la
Famille Calvarienne sur nos
réseaux sociaux !
@soeurscalvariennes



www.notre-dame-du-calvaire.fr



Et via notre newsletter, tous les 2 mois !

